

# La technologie au service des personnes souffrant de troubles cognitifs : "Chante avec moi" : quand une peluche invite à chanter

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **10 (2018)**

Heft 2: **Les réseaux : pour une prise en soin coordonnée de la personne âgée**

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-841459>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## La technologie au service des personnes souffrant de troubles cognitifs

# «Chante avec moi»: quand une peluche invite à chanter

**Un ours en peluche capable de parler et de chanter. Un premier prototype existe déjà, mais il doit encore être amélioré et testé en institution de soins. Deux établissements médico-sociaux ont fait part de leur intérêt. Ce prototype est développé par l'entreprise zurichoise Slowsoft, en collaboration avec une spécialiste de la démence.**

Le projet «Chante avec moi» s'inspire d'une idée primée l'an dernier à St-Gall au Congrès sur la démence: faire écouter à des personnes souffrant de troubles cognitifs une sélection préalablement enregistrée sur lecteur MP3 de leurs chansons préférées. «Chante avec moi» associe ce concept à celui du phoque Paro: un robot émotionnel interactif qui émet divers sons et offre une expérience tactile et un contact visuel. Conçue par l'entreprise zurichoise Slowsoft, la peluche qui chante incite les personnes démentes à chanter avec elle, en suisse allemand ou en romanche. Une version française est prévue. La peluche s'adresse aux résidents par leur nom, leur chante des chansons qui leur sont familières et les invite à chanter avec elle.

L'entreprise Slowsoft, spécialisée dans les technologies du langage et services linguistiques, assure la partie technologique du projet. Infirmière diplômée au sein du nouveau centre de soins Marthastift de Bâle, coach indépendante et spécialiste des troubles cognitifs, Susanne Frank apporte son expertise

pour adapter «Chante avec moi» aux personnes atteintes de démence. Cependant, avant d'intégrer ces peluches interactives dans les soins et l'accompagnement, elles doivent encore être améliorées et testées. L'entreprise recherche donc des établissements intéressés, pour déposer avec eux une demande conjointe de financement et assurer la production. Les premières étapes de développement sont déjà planifiées, en collaboration avec deux institutions, l'une à Brugg (AG), l'autre à Andeer (GR).

### Une peluche ou une poupée

«Chante avec moi» devrait à l'avenir être disponible sous plusieurs formes. Une peluche, par exemple un ours, un chat ou un chien. Et une poupée. Cela dépendra avant tout des préférences des personnes à qui elle s'adresse. Le premier critère reste cependant celui de la forme la mieux adaptée pour atteindre la personne, tant sur le plan émotionnel que relationnel. Le toucher est également important: peluche ou poupée, il faut que l'objet invite à palper et caresser pour permettre un contact corporel.

La peluche – ou la poupée – sera toujours utilisée en présence de proches ou de soignants:

c'est à eux de la mettre en marche pour qu'elle parle, et de l'éteindre aussitôt si cela semble perturber la personne souffrant de troubles cognitifs.

Aujourd'hui, en Suisse, de nombreux musicothérapeutes accompagnent des personnes souffrant de démence. La musique permet en effet aux faisceaux nerveux du cerveau de s'interconnecter de manière différente. Cela permet, par exemple, de prévenir les chutes. Mais la musique a aussi l'avantage de maintenir plus longtemps la capacité à communiquer ainsi que les capacités motrices et cognitives.

**La musique a l'avantage de maintenir plus longtemps la capacité à communiquer.**

Texte traduit de l'allemand



Un ours en peluche ou une poupée invite au toucher, à la caresse et au contact corporel.

Photo: Slowsoft

L'utilisation de «Chante avec moi» est un moyen d'entrer en contact avec les personnes souffrant de troubles cognitifs. Il ne s'agit pas seulement de les inviter à chanter. L'objectif est aussi de faire en sorte qu'elles se sentent comprises, respectées et aimées. Il est essentiel qu'une interaction positive se fasse, non seulement entre les soignants ou accompagnants et la personne concernée, mais également entre cette personne et ses proches. C'est ce que souligne Veronika Reichenbach, en charge de la direction des soins au centre médico-social Glienda, à Andeer, l'une des deux institutions à s'être déjà annoncée pour participer au test du prototype: «Chante avec moi» doit être un soutien, c'est très important pour moi. Et la qualité de ce soutien dépend aussi de la façon dont on s'en sert. »

#### Chanter ensemble facilite la toilette du matin

Une infirmière du nouveau centre psychogériatrique Marthastift, à Bâle, a fait une expérience concluante: elle a chanté avec une résidente souffrant de troubles cognitifs, pour la motiver à faire sa toilette du matin. La petite dame encore confortablement allongée dans son lit n'a pas répondu au bonjour matinal. Mais lorsque la soignante s'est assise sur le rebord du lit et a commencé à chanter une comptine bien connue, la résidente

s'est mise à chanter avec elle. Puis elles ont repris ensemble d'autres chansons d'enfance. Et c'est ainsi, en chantant toutes les deux, que l'infirmière a pu l'aider à se lever, à faire sa toilette, à s'habiller, puis à se rendre à la salle du petit-déjeuner. Là, ses collègues les ont accueillies sur un autre air bien connu, qu'elles ont continué de chanter jusqu'à ce la résidente soit assise devant son café.

Le plus impressionnant n'est pas seulement le fait que cette résidente se souvienne de toutes ces chansons, mais l'expression sur son visage: son regard était vif, elle était présente et ses yeux brillaient. Ce furent, pour elle et pour le personnel soignant, des moments privilégiés. «Chante avec moi» favorise de telles expériences positives au quotidien entre les résidents et leurs proches, leurs accompagnants et le personnel soignant.

Barbla Truog, la directrice du centre Glienda à Andeer, explique que certains proches ne viennent plus rendre visite car ils ne savent plus que dire ni que faire face à leur parent souffrant de démence: «Si ces familles disposaient d'une telle peluche, ce serait très utile.» En outre, relève-t-elle, beaucoup de soignants sont jeunes et viennent d'autres pays. Ils ne connaissent pas ou plus les chansons traditionnelles. «Chante avec moi» pourrait nous aider à redonner à nos résidents une part de leur histoire et à la maintenir vivante.»

#### Soulager le personnel

Hanspeter Müller, qui dirige le centre de soins Süssbach à Brugg, souligne que cela permet aussi d'alléger la prise en soins des personnes

atteintes de troubles cognitifs. Car même si tout est fait dans ce nouveau centre spécialisé pour assurer une attention de tous les instants, il peut arriver que le personnel soignant et les accompagnants relâchent leur vigilance: «Souvent, les moments de répit constituent des pauses bienvenues, pour les résidents comme pour les soignants.»

Veronika Reichenbach insiste cependant sur le fait que l'utilisation de peluches ou de poupées chantantes et parlantes doit rester une mesure d'accompagnement: «Il ne faudrait pas que cela remplace la présence des soignants auprès des résidents.» La digitalisation apporte un précieux soutien dans le quotidien des soins quotidiens, pour autant qu'on utilise ces outils électroniques de manière active et responsable. «Chante avec moi» permet de partager des moments d'intimité. En cela, il contribue à améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de démence. (cvr) ●

---

Les institutions intéressées, dans toute la Suisse, peuvent s'adresser à Susanne Frank ([info@demenz-coaching.com](mailto:info@demenz-coaching.com)) ou à Philipp Lichtenberg ([phil.lichtenberg@slowsoft.ch](mailto:phil.lichtenberg@slowsoft.ch)).

---